

Quoi de plus agréable qu'une belle pépinière auprès de sa demeure? C'est vraiment attrayant. Et le profit incalculable à en retirer! C'est une ressource sur laquelle on peut compter chaque année.

ROSA

Un roi populaire

L règne de par le monde un roi conquérant qui est l'idole de tous les peuples. Plus populaire que le furent nos célèbres guerroyeurs, nos éminents écrivains, nos grands hommes d'état, son nom est connu par tous les êtres humains, son influence s'exerce sur tous les confins de la terre. Il franchit tous les seuils ou presque tous, parce que rares sont ceux qui comptent sans lui... Sans lui, c'est la faim avec ses horreurs, les larmes avec leur amertume, c'est la misère noire, c'est la mort avec ses plus atroces souffrances.

Et pour lui on en voit qui sacrifie tout : leur santé, leurs affections, leur réputation, leur Dieu même. Que de cerveau il hante et la nuit et le jour, que de nobles dévouements il suscite, que d'actions basses et criminelles il fait commettre !

O roi sans rival, ô demi-dieu de la terre qui es-tu donc?... Comment te nommes-tu, toi qui parais avoir ici-bas le monopole du bien ou du mal.

Écoutez... Je suis une vile espèce de monnaie, d'origine bien humble, à la merci des passions et au service de la vertu. Je me nomme : "L'ARGENT".

L'argent ! voilà le régisseur de la terre, voilà le mot magique qui change les destinées, voilà ce qui fait le contentement du riche et le martyr du pauvre. Pour de l'argent on se vend, on se hait, on se tue ; avec de l'argent on rit, on joue, on festoie ; faute d'argent on souffre, on pâtit, on pleure dans certaines mands.

Simple pièce de métal frappée à l'effigie d'un roi voilà l'élément de perdition des trois quarts du genre humain. Ah ! l'argent, c'est le prix des trahisons, des parjures, de la perfidie et des crimes, c'est le mobile des haines,

des rancunes et des vengeances, c'est le père des larmes, de la faim, des dénuements et de la misère, c'est le tuteur des joies de ce monde, des honneurs et du bien-être. L'argent c'est lui qui abaisse les natures les plus belles, qui empoisonnent les sentiments les plus purs, qui fausse les affections et déchire les cœurs.

O argent, que ton œuvre est perverse quand tu es mis au service des passions humaines. Si la balance des crimes que tu fais commettre n'était équilibré d'un autre côté par les bonnes œuvres que tu opères comme tu mériterais d'être maudit à jamais.

Mais soyons impartiaux et voyons un peu quel bien immense et régénérateur se fait aussi par ce roi qui est si redoutable, guidé par l'intérêt, l'égoïsme et la passion.

Aux mains d'un cœur honnête, généreux et compatissant, l'argent est ce qu'il y a de meilleur et ce qui sème le plus de bien sur terre ou fleurit tant de misères et naît tant de douleurs.

Pour nommer entre mille quelques œuvres bienfaites opérées par l'argent, parlons d'abord de ces pauvres déshérités que le ciel a fait sans joie, de ces parias sans amour et sans pain réduits à la mendicité et que la charité publique secourt. C'est ici que l'argent entre dans son rôle. C'est encore lui qui va adoucir les souffrances, apaiser la faim, garantir du froid de pauvres veuves, de malheureux orphelins qui sont empêchés pour des raisons majeures d'aller mendier aux portes et leur pain et leur logement.

C'est l'argent qui soutient les bonnes œuvres, qui permet la construction d'hospices pour les miséreux, d'orphelinats pour les pauvres petits êtres voués à la mort et à l'ignorance.

C'est encore avec le secours de l'argent que se construisent de pieux monastères où vont s'immoler pour leur Dieu une race d'âmes d'élite qui ont pour mission de souffrir pour ceux qui jouissent des biens de la vie, de pleurer pour ceux qui chantent dans les fêtes, de prier pour ceux qui n'ouvrent jamais leurs lèvres pour la prière. C'est toujours avec de l'argent que là-bas sur les arides continents africains et asiatiques, les héroïques Missionnaires sont mis en mesure de gagner des âmes à Dieu.

Mais abrégeons pour conclure que l'argent peut faire la perte ou le salut des hommes suivant qu'ils attachent leur cœur à ce vilain métal et qu'ils en font le marche-pied de leurs